

Voyages.

LETTRES SUR LA SARDAIGNE.

VI^e LETTRE.

A MONSIEUR C....

Messieurs, étiez-vous hier au théâtre ? Jamais la Robottini n'a si bien chanté ; c'est une artiste adorable, et je me sens capable de faire pour elle des folies, foi de Bersagliero ; et, ce disant, un jeune officier frisa sa moustache, en se rengorgeant dans son joli costume d'opéra-comique. — Vous n'êtes pas dégoûté, mon cher ; mais il faut bien avouer que nous avons, pour cette saison, une des meilleures troupes de l'Italie ; et puis, cette musique d'*Hernani* est si belle ! Jamais Rossini n'a rien fait de comparable ! et vraiment, Meyerbeer, dont les Français sont si enthousiastes, ne pourrait soutenir la comparaison avec notre Verdi. — Voulez-vous avoir la bonté de me faire passer ce vin de Monica ? décidément, voilà qui vaut mieux que tous les vins de France et d'Italie ! — Mais je crois que nous avons un nouveau convive ? Monsieur

(1) Voir les tome XXV, p. 344 ; tome XXVI, pp. 56 et 465 ; tome XXVII, pp. 143 et 219 ; tome XXVIII, p. 249.